

**TITRE DE LA LEÇON : L'ANIMISME DANS LE PLEURER-RIRE DE HENRI
LOPES****Discipline : Français****Sous-discipline : Lecture****Cycle : Lycée****-****Classe : Terminale A**

L'animisme est une croyance, un attachement exagéré à l'égard de quelqu'un ou de quelque chose susceptible d'apporter la chance, le bonheur etc... L'animisme est très présent dans le roman de Lopes et suit comme une ombre la vie politique, conjugale et sociale. Maints personnages s'intéressent à cette pratique.

En politique, Bwakambé est très ancré dans les pratiques animistes. Il est inséparable de sa queue de lion (symbole de la force et de la puissance), il possède deux entourages : les collaborateurs officiels et l'état-major occulte. Ce dernier composé de meilleurs clairvoyants. Ses conseillers les plus écoutés et les plus consultés sont des clairvoyants.

Arrivé au pouvoir, il organise une grande cérémonie moderne d'intronisation coutumière. Plusieurs clairvoyants de son ethnie y participent pour assurer la protection du pouvoir. Le pouvoir sera défini comme « la litassa (pouvoir des ancêtres) ». Le narrateur explique la puissance de ce pouvoir en ces termes : « (...) Qui a reçu la litassa communique sans intermédiaire avec les ancêtres. Il lira dans toutes les consciences comme dans l'eau de la fontaine. Nulle femme lui résistera. (...) les balles changeront de chemin à l'approche de sa poitrine ».

Dans l'exercice de son pouvoir, Bwakamabé ne se sépare pas de sa queue de lion. Il en est de même de son collier formé de dents des guerriers disparus. Ce collier lui permet en effet de gouverner avec audace. Ces esprits ont fait des preuves dans la gestion du pouvoir.

A la recherche du colonel Haraka, Bwakamabé cherche les meilleurs féticheurs. « Envoyez des délégations dans les pays africains principaux producteurs de grands féticheurs...Eh ! vous là, n'oubliez pas l'Europe non plus. Qu'on m'y cherche les meilleurs clairvoyants. »

Les fétiches font des preuves également dans le domaine de la justice. La justice a perdu sa vraie valeur. Tout se focalise sur les fétiches. Tous les membres de la cour siègent le visage couvert de cagoule.

Avant son voyage pour Addis-Abeba, il fait venir un clairvoyant pour lui expliquer un rêve qu'il a fait : dans ce rêve, son chef de sécurité le menace avec son fusil. Pour lui, ce rêve est un avertissement.

Les pratiques animistes ponctuent aussi la vie conjugale et permettent de stabiliser le ménage, de se faire aimer et surtout de soigner l'impuissance sexuelle. C'est le cas d'Elenguï qui va consulter un clairvoyant pour traiter son mari PP. 229-232.

Dans cette perspective, Soukali possède son propre féticheur. Elle le consulte assez souvent pour résoudre ses problèmes. Elle use des fétiches pour que Maître tombe sur son charme. « Mon clairvoyant m'a dit ça. D'ailleurs il est plus fort que ton féticheur ».

Maître consulte aussi des féticheurs pour séduire Mme Berger. Il trouvera une écorce aux vertus de virilité pour soigner son impuissance sexuelle. Ces conduites animistes lui permettent ainsi de gagner l'affection de Mme Berger après avoir sacrifié une cop.

Les clairvoyants sont les conseillers de toute la société. Tout le monde consulte pour satisfaire leur désir. Tonton suit à la lettre leurs conseils. En politique, celui qui n'observe pas les prédictions des clairvoyants est limogé.

Le ministre des affaires étrangères est limogé parce qu'il n'a pas eu recours aux féticheurs qui devraient « attacher la pluie » le jour de l'inauguration du complexe des villas.

Par ailleurs, tonton doutera de l'efficacité des clairvoyants quand ces derniers n'ont pas réussi à dire où se trouvait la cachette d'Haraka. Il les traite alors de borgne PP 166-170.

En somme, les pratiques animistes apportent une réflexion sur l'absurdité de certains rites et reflètent les habitudes africaines : les forces surnaturelles pour expliquer le monde.